

Fiche informative

Titre de l'action : Faire progresser **tous** les élèves

Académie de Nancy-Metz

Nom et adresse de l'établissement : Collège Val de Sarre, route de Roulhing
57520 Grosbliederstroff

ZEP : non

Téléphone : 03 87 09 15 03

Télécopie : 03 87 09 25 17

Mèl de l'établissement : ce.0572363@ac-nancy-metz.fr

Adresse du site de l'établissement :

<http://www.ac-nancy-metz.fr/Pres-etab/CollValDeSarreGrosbliederstroff/>

Coordonnées d'une personne contact (mèl) : serge.ernisse@ac-nancy-metz.fr

Classes concernées : 3^{ème}

Disciplines concernées : Français, mathématiques

Date de l'écrit : juillet 2008

Résumé :

Au collège Val de Sarre de Grosbliederstroff, l'administration et les équipes pédagogiques, devant la très grande hétérogénéité du niveau des élèves de 3^{ème}, ont cherché à mettre en place des dispositifs pour faire progresser **tous** les élèves.

Dans l'optique du socle commun et en fonction des nouvelles modalités du DNB, des groupes de niveau en mathématiques et des groupes de compétences en français sont expérimentés (depuis la rentrée 2006 pour les maths et 2007 pour les autres).

Ce document témoigne des réussites et des difficultés rencontrées.

Mots-clés :

STRUCTURES	MODALITES DISPOSITIFS	THEMES	CHAMPS DISCIPLINAIRES
Collège	Diversification pédagogique	Difficulté scolaire Evaluation	Français Langues vivantes Mathématiques

Autres : différenciation, gestion de l'hétérogénéité, socle commun

Titre de l'action : Faire progresser tous les élèves

Académie de Nancy-Metz

Nom et adresse de l'établissement : Collège Val de Sarre, route de Roulhing
57520 Grosbliedersstroff

1- r o g p c p p i r g g d g p en mathématiques en classe de 3^{ème} au collège Val de Sarre en 2006-2007
--

Constat

Nous avons beaucoup d'élèves « décrochés » en mathématiques en classe de 4^{ème} en 2006-2007 ou susceptibles de l'être en classe de 3^{ème} l'année suivante. Mais que faire sans moyens supplémentaires (ni horaire, ni humain) ?

Nous avons donc décidé d'expérimenter un fonctionnement par groupe de besoins, appelé groupe « aménagé », uniquement en mathématiques, pour tenter d'apporter une réponse aux difficultés de élèves, ne croyant pas à l'efficacité de quelques heures de soutien que l'on aurait pu proposer épisodiquement.

Objectifs

L'équipe de mathématiques s'est fixée 4 objectifs :

- Réconcilier ces élèves avec les mathématiques pour les faire progresser.
- Répondre spécifiquement à leurs besoins (pour leur vie future en tant que citoyen et pour leur vie professionnelle).
- Permettre à ceux qui s'en donnent les moyens d'obtenir une moyenne annuelle suffisante pour au minimum ne pas être pénalisés lors des affectations en seconde professionnelle.
- Faciliter la gestion de l'hétérogénéité des élèves dans ce groupe aménagé mais également dans les autres groupes.

Orientation pour atteindre ses objectifs

Par une lecture orientée du programme, on a voulu se laisser du temps pour retravailler les notions défaillantes essentielles étudiées les années précédentes (Pythagore, calculs numériques, ...) tout en abordant les bases du programme de 3^{ème}. Afin d'y parvenir et en toute conscience, toutes les notions ont été introduites mais pas toujours approfondies (par exemple, la trigonométrie mais pas les formules trigonométriques, la définition de la racine carrée et les premières transformations d'écritures ($\sqrt{45} = 3\sqrt{5}$) mais pas les calculs complexes du type $3 - \sqrt{5}^2$, la notion de fonction affine (variable, tableau de valeurs, représentation graphique, lecture graphique) mais pas la détermination de la forme algébrique connaissant deux valeurs et leurs images, ...

Par un démarrage en douceur, on a voulu montrer à ces élèves qu'ils sont capables de comprendre et de faire des mathématiques.

Le contrat d'évaluation a été clarifié en précisant systématiquement les savoir-faire testés et en n'hésitant pas à reprendre à l'identique des exercices travaillés en classe, l'objectif étant de revaloriser leur travail et de récompenser leurs efforts. Les bons résultats qu'il est possible d'obtenir devaient servir de levier à leur remotivation.

Elèves concernés

Pour cibler les élèves pouvant prétendre à ce dispositif, nous nous sommes fixés deux critères :

- Leur niveau mathématique (moyenne annuelle et résultat obtenu lors du test commun de 4^{ème} fin avril 2006) ;
- Leur désir de s'orienter vers une formation par alternance ou en lycée professionnel en fin de 3^{ème} .

Au final, 27 élèves sur 111 ont donc été pressentis en fin de 4^{ème}

Bilan

Globalement, le dispositif s'est révélé être assez efficace :

- pour un tiers des élèves, le niveau de compétences a fortement augmenté, rattrapant une partie de leur retard tout en acquérant d'autres savoirs et savoir-faire de 3^{ème}. Cela correspond à deux profils d'élèves : les élèves capables mais qui ne travaillaient plus du tout en 4^{ème} et des élèves éprouvant des lenteurs de compréhension mais travailleurs (les deuxièmes surpassant les premiers au fil de l'année). Pour eux, les objectifs ont été atteints.

- pour un autre tiers d'élèves, les progrès sont notables mais volatiles : des notions comprises et bien évaluées sont oubliées au fur et à mesure de l'année, et ce malgré une progression permettant de retravailler régulièrement les notions principales. L'origine de cette difficulté est sûrement double : un manque de travail à la maison et une impossibilité à cumuler les concepts mathématiques malgré la bonne volonté. Ces élèves ont donc fait et compris des mathématiques, ont obtenu des résultats acceptables étant donnés leurs difficultés mais je ne suis pas persuadé que les bases soient suffisamment ancrées pour l'année prochaine.

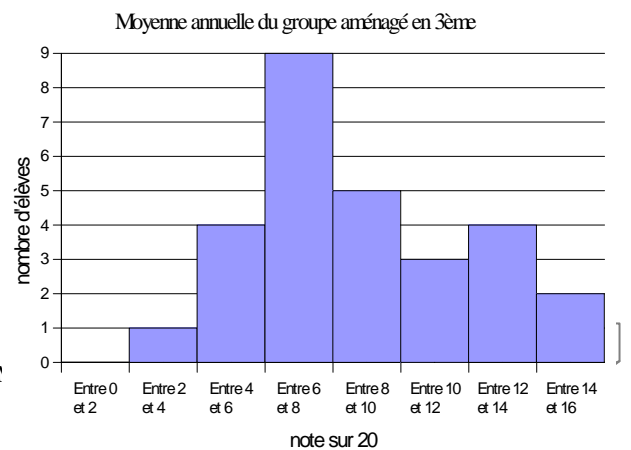
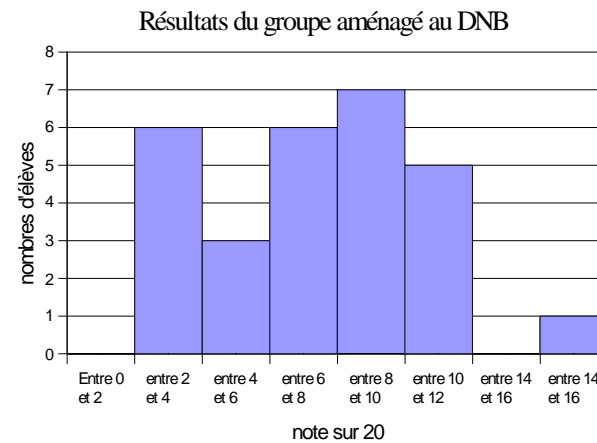
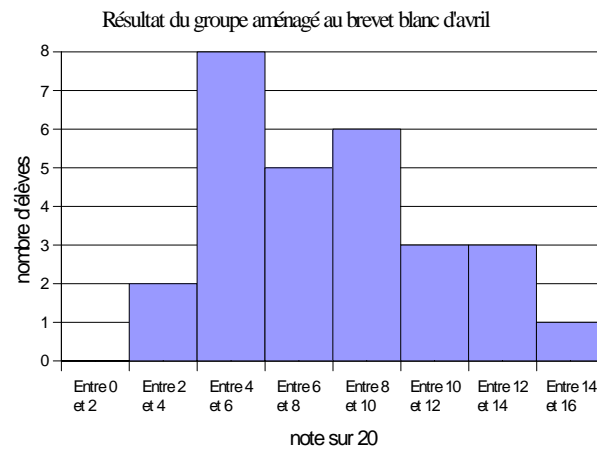
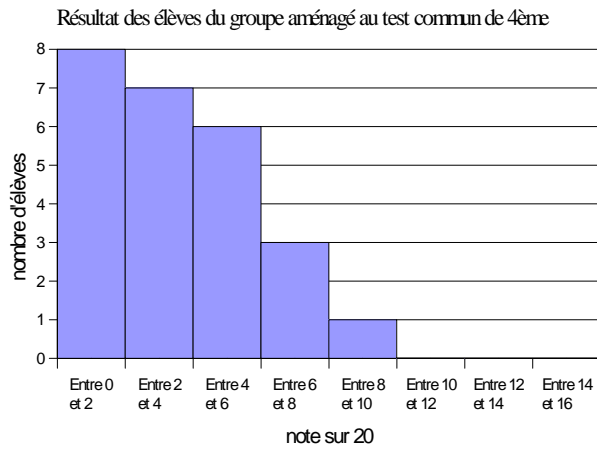
- pour le dernier tiers de ce groupe, le seul aspect positif est qu'ils ont fait des mathématiques, participé à la vie de la classe, entre autre, au moment des travaux rapides où ils se sentaient plus à l'aise, et donc que leur attitude a bien évolué (beaucoup moins de passivité). Ils ont sûrement mieux vécu leur année que celle de 4^{ème}. Ponctuellement, sur quelques points ils ont pu comprendre et réussir mais dans l'ensemble, peu de notions sont réellement acquises. De mon point de vue, ils n'ont pas le bagage nécessaire pour réussir leur formation professionnelle en mathématiques ni pour comprendre le monde qui les entoure (pourcentage, proportionnalité, sens de l'opération...). Il faut espérer que les lycées professionnels réussissent là où l'on a échoué.

- 13 élèves du groupe ont obtenu le brevet des collèges

Il va sans dire que les autres groupes (non aménagés) ont pu travailler sereinement et s'attarder sur des situations plus complexes, le manque de travail et non le manque de capacités étant à l'origine des résultats décevants obtenus par quelques uns (2 ou 3 élèves par groupe).

	Moyenne annuelle de 4 ^{ème}	Moyenne au test commun de 4 ^{ème}	Moyenne au brevet blanc (avril)	Moyenne au DNB
Pour les élèves du groupe aménagé	5,5/20	3,5/20	7,5/20	7,3/20
Pour les autres élèves de l'établissement	12,6/20	10,6/20	12,9/20	13,3/20

Quelques indicateurs en mathématiques



Tous les élèves ont eu au moins une fois une note au dessus de la moyenne lors d'une interrogation sur table (hors calculs rapides où c'était fréquent).

Les meilleurs élèves de ce groupe ont eu systématiquement des résultats supérieurs à des élèves d'autres groupes aux deux brevets blancs.

Perspectives

Malheureusement, le cru actuel de 4^{ème} n'est pas meilleur et le dispositif va être prolongé avec la modification suivante : il y aura plusieurs groupes de niveau, dont un groupe d'excellence afin de promouvoir les filières scientifiques, et notamment en direction des filles.

Prendre en charge un tel groupe demande beaucoup d'énergie et un bon moral : bien sûr, il y a des satisfactions (lorsque les élèves comprennent, réussissent, obtiennent des résultats satisfaisants aux brevets blancs...) mais rien n'est jamais acquis et on n'est pas loin de jeter l'éponge parfois en se disant qu'ils n'y arriveront jamais. C'est pour cette raison que l'année prochaine, c'est une collègue qui prend le relais.

Afin de soulager encore un peu plus le début d'année pour ce groupe, on va modifier légèrement la progression (en attendant le nouveau programme de 3^{ème}).

L'idéal serait d'être 5 professeurs pour 4 classes, puisque cela permettrait de répartir ces élèves sur deux groupes à effectif plus raisonnable afin d'être plus efficace.

Annexes : en lien hypertexte, un exemple de contrôle BILAN ([Annexe 2](#)), de devoir à la maison ([Annexe 3](#)), le brevet blanc d'avril ([Annexe 4](#)).

Constat

Le bilan global de l'expérimentation de l'année précédente étant positif, l'établissement a réussi à dégager sur sa dotation horaire globale 4 heures pour cette deuxième année. Nous sommes donc 5 professeurs (toute l'équipe) pour 4 classes.

Objectifs

Aux objectifs de l'année précédente pour les deux groupes ciblés, se rajoute celui de proposer un enseignement plus approfondi pour le groupe « des bons » afin d'aiguiser le sens de la recherche, vivre pleinement la démarche d'investigation, promouvoir les filières scientifiques et notamment en direction des filles (ce groupe respectant exactement la parité).

Orientation pour atteindre ses objectifs

Comme prévu, la progression commune (*Annexe 5*) a été réajustée en particulier pour que les 2 groupes dits « faible » et « très faible » puissent suivre plus facilement. Il est évident que le décalage entre ces deux groupes et les autres va s'accroître au fil de l'année et que les derniers thèmes d'approfondissement du 3^{ème} trimestre ne seront pas abordés.

Elèves concernés

Pour cibler les élèves pouvant prétendre à ce dispositif, nous nous sommes fixés les mêmes critères.

Pour deux nouvelles arrivantes dans l'établissement, on a décidé de leur faire passer un test diagnostique (*Annexe 6*) pour évaluer leur niveau.

Au final, 27 élèves sur 105 ont donc été pressentis pour intégrer ces groupes « faible » et « très faible ».

Dispositif

Il est similaire à celui de l'année précédente, mis à part qu'il y avait un groupe « très faible » (14 élèves), un groupe « faible » (13 élèves), un groupe « moyen » (25 élèves), un groupe « moyen+ » (25 élèves) et un groupe « bon » (28 élèves).

Mise en place

Dès la rentrée, les élèves et leurs parents se sont prononcés sur leur désir de bénéficier ou non de ce dispositif (groupes « faible » et « très faible »). Cette année, on a eu le sentiment que des parents avaient signé le bulletin réponse sans vraiment en discuter avec leur enfant.

Après explications téléphoniques du principal adjoint, une élève n'a pas voulu intégrer ce groupe, désirant peut-être s'orienter vers une classe de seconde générale.

Déroulement de l'année et bilan

Pour le groupe « très faible »

Très vite, une élève a exprimé le désir de s'orienter vers une seconde générale et a donc dû changer de groupe mais au bout d'un trimestre, elle a dû se rendre à l'évidence : son

projet n'était pas réaliste et, étant en échec dans le groupe « moyen », elle a demandé à réintégrer son groupe d'origine.

Vers la fin du 1^{er} trimestre, 1 élève a changé de statut (en recherche d'insertion professionnelle) et n'a plus été présent au collège qu'une semaine par mois, où il a préparé le CFG (pris en charge dans le groupe « bon » et une assistante d'éducation sur d'autres créneaux horaires).

Lors de la première réunion parents-professeurs, la moitié des parents se sont déplacés et ont exprimé des remarques très positives (par exemple « ont repris goût aux maths ») mais ont regretté que la mise en place de ces groupes de niveau ne se fasse pas plus en amont dans la scolarité. Par contre, à la 2^{ème} réunion parents-professeurs, un seul parent était présent.

Les difficultés rencontrées par les élèves sont de 3 natures : soit dues à de mauvaises compréhensions, soit à des apprentissages se limitant au court terme (ils savent faire le jour j mais pas à $j+2$), soit d'un travail à la maison quasi-inexistant (devoirs à la maison non rendus, exercices non faits malgré une vérification systématique). Ces difficultés sont accentuées par l'absentéisme chronique de certains élèves. Ceci dit, en cours, les élèves sont généralement motivés et essayent de comprendre, même si certains sont très vite découragés devant certains problèmes. Ils manquent souvent de confiance en eux mais recommencent à « aimer » les mathématiques et sentent qu'ils travaillent plus (exemple de citation : « en 2 mois, on a fait plus de maths qu'en plusieurs années »).

En conclusion, le dispositif est globalement satisfaisant. On s'aperçoit qu'au fur et à mesure de l'année, le groupe devient hétérogène et que certains élèves ayant des moyens suffisants réussissent à raccrocher au programme de 3^{ème}. Mais l'ensemble reste fragile car ce sont souvent des élèves paresseux avec peu d'appui à la maison. Certains élèves ont du mal à progresser car le réinvestissement des connaissances à moyen terme n'est pas facile. Les résultats restent insuffisants mais les élèves sont plus à l'aise en cours car ils ont l'impression de comprendre lorsqu'ils sont assistés par le professeur. Comme convenu, aucun élève n'a fait le vœu de s'orienter en classe de seconde générale et technologique.

Pour le groupe « faible »

Dans ce groupe également, un élève a exprimé l'envie d'aller en seconde générale et a donc dû changer de groupe.

Le collègue ayant en charge ce groupe a perçu ce dispositif comme étant réellement positif. A aucun moment, il n'y a eu de réaction négative, ni de la part des élèves, ni de la part des parents. Les principaux points positifs sont les suivants :

- L'élève perçoit (progressivement) les mathématiques comme de nouveau accessibles et même quelques fois intéressantes. Il y a une certaine confiance qui se met en place (même si elle se révèle légère pour certains).
- L'effectif réduit permet à l'enseignant d'être plus disponible et plus proche de chacun. L'ambiance de travail s'en trouve améliorée.
- Certains élèves se sont sentis motivés par un possible changement de groupe (vers le groupe moyen).

En conclusion, ce dispositif est une réussite et seul deux inconvénients sont à regretter : la faible disponibilité de la salle informatique (les groupes étant alignés) et notre présence peu représentative au conseil de classe. Comme convenu, aucun élève n'a fait le vœu de s'orienter en classe de seconde générale et technologique.

Pour le groupe « moyen »

C'est le groupe qui a subi le plus de fluctuation dans son effectif puisque c'était le groupe le plus accessible pour ceux qui voulaient préparer une seconde générale. 3 élèves l'ont intégré au cours du 1^{er} trimestre tandis qu'un élève en difficulté rejoignait le groupe « faible » et qu'un autre, à l'aise, passait dans le groupe « moyen+ ».

Tout d'abord, il faut savoir que l'ambiance de travail a beaucoup évolué au cours de l'année.

d cpp g

• Points positifs :

- Elèves motivés qui ont bien compris ce que pouvait leur apporter ce groupe. Plus de confiance en soi.
- Remise à niveau sur plusieurs notions, de manière approfondie.
- Travail homogène, tous les élèves ont besoin d'aller plus lentement et de manière un peu moins poussée dans le programme.
- Les élèves qui étaient « éteints » en quatrième sont maintenant obligés ou osent d'eux-mêmes participer (ils ne peuvent plus se cacher derrière les « bons »).

• Points négatifs :

- Beaucoup de lenteur, on prend peu à peu du retard sur la progression.

Deuxième semestre (à peu près à partir du retour des vacances de Noël)

• Points positifs :

- Les notions les plus importantes (socle commun) semblent acquises pour la majorité des élèves.

• Points négatifs :

- Pas de tête de classe pouvant « tirer » les autres.
- Le travail personnel et en classe est de plus en plus laborieux.
- Des notions plus difficiles sont abordées et certains commencent à perdre pied.
- Ils commencent à s'inquiéter pour leur niveau à l'arrivée en seconde.

En conclusion, cette expérience a été positive et a apporté beaucoup aux élèves, au niveau des conditions de travail, des connaissances et de la confiance en soi. Il faudra toutefois être très vigilant dans la régularité et la motivation au travail dans la deuxième partie de l'année.

Pour le groupe « moyen+ »

Il n'y a pas eu de réactions particulières, ni de la part des parents, ni de la part des élèves qui trouvent que c'est bien comme cela. Le collègue est satisfait de ce genre de

groupe plus homogène car il est plus facile pour lui à cerner lorsqu'une notion est acquise par tous.

Au 1^{er} trimestre, un élève a intégré aisément ce groupe grâce entre autre à la progression commune que l'on se doit de suivre scrupuleusement au même rythme le plus longtemps possible, contrairement aux autres années où l'on pouvait se permettre des aménagements, et où l'on se débrouillait pour être au même niveau pour les épreuves communes.

Ce dispositif semble être très bénéfique pour les élèves et beaucoup plus confortable pour le professeur. On peut pousser les recherches plus facilement dans les limites supérieures des élèves ce qui est beaucoup plus délicat avec un groupe hétérogène.

Le seul point "négatif" est toujours la difficulté lors des conseils de classe à donner son avis sur un élève qui ne fait pas partie du groupe même si on dispose des commentaires des collègues.

Pour le groupe « bon »

Dès le début de l'année, on s'est rendu compte que 4 élèves n'avaient pas tant de facilités que cela en mathématiques mais qu'ils pouvaient quand même suivre et profiter de l'émulation de ce groupe.

On a pu proposer des activités, en classe ou en devoir à la maison, beaucoup plus ouvertes, laissant des prises d'initiatives plus importantes que d'ordinaire et donc plus motivantes. Par contre, afin de ne pas les pénaliser au niveau de leurs résultats, les évaluations sont restées d'un niveau classique attendu de 3^{ème} : la moyenne annuelle de chacun est comprise entre 12,66 et 18,95.

A la première réunion parents professeurs du mois de novembre, tous sans exception étaient satisfaits de ce dispositif, même si leur enfant devait parfois se creuser un peu l'esprit et même ne pas réussir à résoudre tous les problèmes étudiés. Un élève a fait part de son envie de changer de groupe, mais après discussion avec ses parents, et sachant qu'il avait 14,5 de moyenne trimestrielle, l'élève a convenu de lui-même que les efforts faits cette année seront bénéfiques en classe de seconde l'année prochaine.

Pour une fois, les moyens déployés pour un dispositif d'aide sont aussi au bénéfice des élèves performants. Reste à savoir si cette année de « promotion » des mathématiques se répercutera dans les choix d'orientation à la fin de la classe de seconde (vers une 1^{ère} S).

	Moyenne annuelle de 4ème	Moyenne annuelle de 3ème	Moyenne aux tests communs de 4ème	Moyenne au brevet blanc (février) ramené sur 20
Pour les élèves du groupe « très faible »	5,38	9,92	1,22	8,50
Pour les élèves du groupe « faible »	8,54	9,77	3,48	8,85
Pour les élèves du groupe « moyen »	10,40	10,94	4,73	10,16
Pour les élèves du groupe « moyen+ »	12,69	11,69	7,74	11,06
Pour les élèves du groupe « bon »	15,48	16,38	12,09	15,75

Quelques indicateurs en mathématiques :

Bilan par groupe

BB1=brevet blanc n°1 de février

BB2 = brevet blanc n°2 de mai

	Très faible		faible		moyen		moyen+		bon	
	BB1	BB2	BB1	BB2	BB1	BB2	BB1	BB2	BB1	BB2
Moyenne	17,00	15,58	17,71	13,73	20,33	18,23	24,12	25,60	31,45	32,71
>=30	0	0	0	0	1	0	4	4	19	24
>=20 et <30	2	5	2	1	14	9	19	19	9	3
>=10 et <20	9	3	10	12	11	17	3	2	0	1
<10	0	4	0	0	0	0	0	0	0	0

3- r o g p c p p i o u p e d e c o m p é t e n c e s e n c l a s s e d e 3^ème a u c o l l è g e V a l d e S a r r e e n F r a n ç a i s

Introduction

Au cours de l'année scolaire 2006-2007, différents éléments nous ont amenés à réfléchir à une pratique différente de notre matière :

- Les résultats de l'épreuve commune de français de 4^ème (*Annexe 7*).
- Les résultats globaux et le niveau des élèves, essentiellement en grammaire où les lacunes sont plus marquées.
- La décision gouvernementale d'imposer une heure et demie hebdomadaire en grammaire.
- La proposition de l'administration d'aligner une heure de français pour le niveau 3^ème, un alignement total de l'horaire de français étant difficilement réalisable.
- La perspective du Brevet des Collèges.

Présentation du dispositif et de ses objectifs

1. Le dispositif

Une heure de français a donc été alignée le vendredi de 10h à 11h. Une équipe de professeurs s'est concertée pendant les vacances afin de définir un programme commun pour l'année en grammaire et pour réaliser un test commun de départ (*Annexe 8*) englobant les principales notions de grammaire devant être acquises en fin de 4^ème.

Lors de la pré-rentree, une reunion d'harmonisation a eu lieu entre les différents professeurs du dispositif afin de presenter ces deux travaux.

Les cinq professeurs concernés par le dispositif se sont vus attribuer chacun un groupe de compétence.

Lors de la première heure alignée, les élèves des quatre classes de 3^ème ont passé le test commun.

Après la correction des copies, les groupes ont été constitués par l'administration.

Dès la semaine suivante, les groupes de compétence ont commencé à fonctionner.

Pour faciliter l'apprentissage, les élèves les plus faibles se retrouvent dans un groupe restreint où certaines notions ne seront pas aussi approfondies que dans les groupes plus forts.

En fonction de leurs résultats au cours de l'année, chaque élève est susceptible d'évoluer dans les différents groupes. Le premier changement a été effectué début novembre, le second en mars.

2. Les objectifs

L'équipe de lettres s'est fixé les objectifs suivants :

- Comblent certaines difficultés accumulées au cours des années.
- Mieux les préparer aux questions de langue du Brevet des Collèges.
- Faire évoluer chaque élève et faciliter la compréhension d'une notion de grammaire en s'adaptant à son niveau afin d'éviter un décrochage.

Application du dispositif

1. Les points positifs

a) Pour les enseignants

- Partir d'une progression commune et la réaliser permet de rassurer l'enseignant sur sa pratique, sur les notions fondamentales à aborder.
- Certaines notions de grammaire, déjà abordées en groupe de compétences et apparaissant dans un texte étudié en classe complète, sont parfois réinvesties.

b) Pour les élèves

- Le fait d'aborder une notion grammaticale de manière adaptée à son niveau permet à l'élève de l'acquérir plus facilement.
- Ainsi, un élève faible dans un groupe adapté à son niveau pourra obtenir de bons résultats et par conséquent se sentir valoriser et ainsi perdre une certaine appréhension vis-à-vis de la grammaire.
- Par ailleurs, le fait d'être dans un groupe adapté évite qu'un élève faible décroche et perturbe la classe parce qu'il ne comprend pas la notion.

2. Les difficultés rencontrées

a) Pour les enseignants

- Les enseignants ont l'habitude d'aborder une notion de langue à partir du texte étudié en classe et au sein d'une séquence précise. Chaque enseignant, au sein de sa classe, aborde les mêmes notions que ses collègues mais à un moment différent de l'année. Donc la progression grammaticale n'est pas en adéquation avec la progression annuelle de chacun. Les professeurs éprouvent donc des difficultés à devoir aborder une notion grammaticale de façon détachée.

- Avoir ôté des notions de grammaire des séquences personnelles leur pose problème parce qu'un point de langue peut apparaître dans le texte a9056erogdrie étudié en classe alors qu'il n'a pas été encore abordé dans les groupes de compétences.
- Un tel dispositif oblige à une parfaite harmonisation entre les différents enseignants, ce qui n'a pas été le cas (un professeur ne le respectant pas).
- L'horaire de troisième étant de 4h30 et le programme étant chargé, ce dispositif augmente encore l'impression de ne pas suffisamment voir les élèves en classe entière et de ne pouvoir boucler le programme. De plus, le calendrier des différentes sorties et conférences pédagogiques pour le niveau troisième prélève un grand nombre d'heures.
- Les enseignants ont également la crainte d'avoir moins d'influence sur le travail personnel de certains élèves parce qu'ils n'appartiennent pas à la classe de 3^{ème} du professeur (ex : tenue du classeur, apprentissage,

BILAN

De toute cette expérimentation, ce sont essentiellement des questions qui viennent à l'esprit :

- N'est-ce pas un retour en arrière dans la manière d'appréhender un groupe-classe : n'a-t-on pas le risque de retrouver des classes de niveau ? Cette question se pose essentiellement dans les groupes de compétence les plus faibles.
- Les élèves peuvent-ils réellement ou concrètement réinvestir les notions acquises en groupe lors du cours de français ?
- Est-il possible d'évaluer l'efficacité d'un tel dispositif ?
- L'objectif de départ des groupes de compétences a-t-il été atteint pour les élèves faibles qui voient dans ce dispositif une heure de remédiation plutôt qu'une heure de cours ?
- Ne devrait-on pas transformer ce dispositif en groupe de besoin, afin de permettre de travailler en fonction des besoins de chaque élève ? Et ceci sans prélever d'heure sur l'horaire de français.

En conclusion, les enseignants se sont rendu compte que le fait de ne faire que de la grammaire avec ces groupes de compétences n'est pas suffisant, ni satisfaisant.

De plus, le manque d'investissement de certains élèves ne permet pas de connaître le réel impact de ces groupes et surtout ne leur permet pas de progresser.

Après enquête auprès des élèves, pour eux le bilan est globalement positif : ces groupes leur ont permis de travailler à leur rythme et à leur niveau.